

**Zeitschrift:** Kleine Mitteilungen / Schweizerische Vereinigung für Dokumentation =  
Petites communications / Association Suisse de Documentation

**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

**Band:** - (1963)

**Heft:** 65

  

**Artikel:** Le rôle du cinéma dans la documentation

**Autor:** Wurlod, M.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-770813>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE ROLE DU CINEMA DANS LA DOCUMENTATION

---

Exposé présenté par M. Wurlod, Paillard SA.

N'étant pas un spécialiste des questions de documentation, je n'ai pas la prétention de définir en quelques mots tous les aspects du rôle que peut jouer le film dans la documentation. Je ne ferai donc que de situer le problème en espérant vous amener à vous y intéresser de plus près.

Si l'on admet que le but essentiel de tout document est d'informer, le rôle du film dans la documentation devient presque évident. En effet, quel moyen d'expression peut aussi bien que le cinéma résumer sous une forme vivante et aisément assimilable un aussi grand nombre d'informations de toute nature ?

Quelques images animées en disent plus long que les textes les mieux présentés, souvent mal lus et mal interprétés. Cette propriété de faire appel au sens visuel des personnes à atteindre place le film dans une position privilégiée, dans les domaines de l'instruction, de la formation du personnel, de la propagande, dans la publicité également.

Mon but n'est pas d'insister sur cet aspect évident du rôle du cinéma dans la documentation, mais plutôt de rechercher les domaines de la documentation dans lesquels le cinéma peut jouer un rôle que je qualifierai d'essentiel, dans lesquels il constitue le seul moyen pratique de décrire ou de représenter un phénomène, dans lesquels le film peut seul donner des renseignements suffisants.

D'une manière générale, ce rôle essentiel, le film va se l'attribuer tout naturellement dans tous les domaines de la documentation qui ne peuvent être traités qu'en faisant appel à sa propriété essentielle: celle de reproduire le mouvement. Toutes les fois qu'il y a mouvement et qu'il est nécessaire d'en conserver la trace, le film s'impose; comment décrire un mouvement complexe, comment le restituer à tout instant, sans faire appel aux images animées ?

Les machines que vous vendez sont-elles trop lourdes, trop encombrantes, intransportables ? Mieux que toute autre forme de documentation, le film vous permettra de prouver leurs avantages en les montrant à vos clients, en action, dans les conditions-mêmes de leur emploi, sur le lieu de vente.

Le film constitue également le meilleur des documents d'archives, dans tous les cas où il est nécessaire de conserver une trace tangible d'un procédé de fabrication ou d'une méthode de travail, par exemple pour pouvoir retrouver la manière dont a été entreprise telle ou telle opération délicate de la construction d'un pont ou d'un ouvrage d'art quelconque.

Toutes proportions gardées, citons à ce propos le cas du film que nous sommes en train de tourner pour fixer les différentes étapes de la construction de notre nouvelle usine de Sekingen, film qui se révélera certainement très utile par la suite pour nous aider à résoudre d'autres problèmes de construction.

Le film peut, d'autre part, apporter un élément de preuve d'une importance capitale, constituer un document témoin de grande valeur, par exemple pour enregistrer un phénomène ou un événement qui ne se reproduira plus: éruption volcanique, éclipse de soleil, explosions nucléaires, etc., etc..

En ethnographie et zoologie aussi, le film joue un rôle très important. Comment décrire la vie de telle ou telle peuplade dite sauvage ? Comment montrer la façon dont se nourrissent certains animaux difficiles à approcher, si ce n'est par le film ?

Cette possibilité de reproduire le mouvement n'est cependant pas la seule qui parle en faveur de l'emploi du film dans certains domaines de la documentation.

En effet, le film permet non seulement de reproduire le mouvement, mais encore de fixer une notion plus abstraite: le temps. Le film nous renseigne encore sur le temps pendant lequel s'effectue un mouvement déterminé, ce qui en fait le moyen d'expression idéal dans tous les cas où il s'agit de faire apparaître la durée nécessaire à l'accomplissement d'un mouvement ou d'un phénomène quelconque: rationalisation du travail, étude du temps, etc., etc..

Le cinéma permet encore de domestiquer en quelque sorte le facteur temps, en jouant sur les cadences de prise de vues et de projection.

Il est ainsi possible de faire apparaître en quelques minutes un phénomène qui se déroule normalement en quelques heures ou même en quelques jours (croissance d'une plante) ou au contraire de ralentir des mouvements qui échappent à l'observation directe et ceci, non seulement en grandeur nature, mais aussi après agrandissement de plusieurs centaines de fois, si besoin est.

Ces deux propriétés exclusives - reproduction de mouvement et introduction du facteur temps - font du film le support le mieux adapté à la diffusion d'informations scientifiques de toutes natures, par exemple en mécanique, aéronautique, hydraulique, en biologie, chirurgie, etc., etc..

Mieux que je ne pourrais le faire avec des paroles, les quelques films que je me propose de vous passer maintenant à titre d'exemples contribueront à démontrer d'eux-mêmes le rôle que peut jouer le film dans la documentation.

#### 1er exemple

Le premier de ces films a été tourné dans nos laboratoires, à l'aide d'une caméra spéciale, qui peut travailler à des cadences de prise de vues très élevées.

C'est un document qui montre, au ralenti, la manière dont s'effectue le déplacement du film dans le couloir de nos projecteurs et caméras et, en deuxième partie, la façon dont saute une lampe de projection sous l'effet d'une surtension. C'est un phénomène type qui échappe à l'observation directe et qui ne peut être représenté qu'au moyen d'un film.

#### 2ème exemple

Le film que nous allons voir maintenant nous a été obligeamment prêté par le laboratoire d'hydraulique de l'école polytechnique de Lausanne.

C'est en fait l'illustration du procès verbal des essais qui ont été effectués sur une maquette de barrage réalisée à l'échelle. Ce film donne des indications très précises sur le comportement futur de l'ouvrage réel, sous différents débits et sous diverses conditions d'emploi.

Un tel film peut servir de référence pour comparer les résultats obtenus sur l'ouvrage réel; c'est un document-preuve de valeur, la maquette étant généralement détruite après les essais.

#### 3ème exemple

Nous allons voir maintenant un exemple de microcinématographie; les quelques images de ce film nous donnent plus de renseignements que ne pourrait le faire le texte le mieux rédigé.

#### 4ème exemple

Le dernier film que nous allons voir est un exemple de film médical. Réalisé en 1959 dans un hôpital de Johannesburg, il relate les péripéties d'une des premières opérations dites "à cœur ouvert" qui aient été faites en Afrique du Sud. C'est un document d'une grande valeur scientifique. Ce film étant un peu long, je me suis permis d'en couper le début. Il commence donc au moment où, la circulation sanguine passant par le cœur-poumon artificiel, les chirurgiens entreprennent l'opération sur le cœur proprement dit. Le commentaire n'existe malheureusement qu'en anglais. Je le passe quand même pour ceux qui comprennent cette langue.

Avant de projeter le film "Images Vivantes" qui n'entre pas directement dans le cadre de mon exposé, je voudrais encore dire deux mots sur la façon dont s'organisent en Suisse la production, la réalisation et la diffusion de ce genre de film de documentation.

D'une manière générale, les meilleurs documents cinématographiques sont produits dans le cadre d'une industrie, d'un laboratoire ou d'une université qui les utilisent pour les besoins de leur propre documentation.

Il est souvent possible d'en obtenir en s'adressant directement aux intéressés ou, s'il s'agit de films d'un intérêt plus général, aptes à être diffusés sur une plus grande échelle, à des institutions spécialisées qui se chargent de leur distribution et très souvent de leur production.

Ce sont, par exemple, la Centrale Suisse du Film à format réduit, les Archives Suisses du Film pour les Métiers, le Commerce et l'Industrie, etc..

Je tiens à la disposition de ceux que cela intéresse les adresses des principales de ces institutions dont les films sont tous disponibles en format 16 mm.

Quant à la manière dont on peut concevoir l'introduction du film dans un système de documentation existant, c'est un problème assez délicat dont la solution dépend de chaque cas particulier. Je n'en parlerai pas ici; vous êtes infiniment mieux qualifiés que moi pour le résoudre.

Je vous remercie de votre attention.